

**FORUM EUROPEEN DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE  
COMMISSION DES C.E.**

**8-10 NOVEMBRE 1993**

**BRUXELLES**

**ATELIER A2 JEUNES QUALIFIES ET MARCHE DU TRAVAIL**

**Communication de Joaquim Azevedo (Portugal)**

## **"Qualification et Insertion: un processus continu de formation"**

### **1. Introduction**

Le Portugal fait aussi actuellement l'expérience de succès et d'échecs dans ses politiques d'insertion sociale et professionnelle de jeunes qualifiés. Malgré le fait que le niveau global de chômage soit réduit, il persiste divers domaines où se manifeste une inadéquation entre la qualification et l'emploi.

Néanmoins, pour l'année scolaire 1993/1994, la demande de qualifications technologiques et professionnelles pour l'ensemble des cours d'enseignement et de formation post-obligatoire a connu une croissance qu'elle n'avait plus atteint dans ces vingt dernières années - de 19% elle est passée à 38%.

La participation à cet Atelier sur "jeunes qualifiés et marché du travail" constitue une occasion stimulante d'échanger des points de vue et d'approfondir une réflexion sur les qualifications dans l'espace européen.

J'ai sélectionné du point de vue méthodologique, une question et une "réponse". **La question:** Comment une formation/qualification donnée peut-elle faciliter une meilleure insertion sociale et professionnelle? **La réponse:** les contributions du modèle portugais d'écoles professionnelles.

### **2. Quelques remarques initiales**

Avant d'entrer dans ce questionnement du modèle des écoles professionnelles, je souhaiterais consigner quelques remarques, à savoir, en guise de postulat, quelques-unes des hypothèses générales qui servent de moule à la politique nationale de qualification professionnelle initiale de jeunes et au modèle éducatif des écoles professionnelles lui-même.

- a) Le sous-système social de formation est substantiellement divers et se trouve historiquement distancié du sous-système social de l'emploi (de plus, le système de qualification professionnelle initiale est traditionnellement à base scolaire);
- b) obtenir une qualification professionnelle n'est pas obtenir un emploi, malgré qu'il s'avère indispensable de doter les qualifications du plus haut degré "d'employabilité" possible, en les articulant avec le contexte social et économique local;
- c) le marché de l'emploi se présente aujourd'hui aux jeunes en qualification initiale, comme une réalité adverse en général, incertaine quant aux opportunités et précaire quant aux solutions durables;
- d) la qualification professionnelle initiale constitue encore pour de nombreux jeunes, l'ultime étape avant leur insertion sociale et professionnelle;
- e) l'insertion sociale et professionnelle est un processus bien plus vaste, complexe et à facettes multiples que la simple demande d'emploi/l'activité socialement utile (bien que l'emploi constitue le noyau de socialisation);
- f) la qualification professionnelle initiale de jeunes doit également assumer le défi de les préparer à exercer différents rôles sociaux, parmi lesquels celui de travailleur/employé qualifié;
- g) la qualification professionnelle initiale doit constituer des fondations solides sur lesquelles faire reposer des apprentissages tout au long de la vie;
- h) ce n'est pas essentiellement par la quantité de formation ni par les spécialités qu'elles comportent (différentiation) que les qualifications professionnelles facilitent l'accès au marché de l'emploi et l'insertion sociale des jeunes diplômés;
- i) les institutions de qualification professionnelle initiale de jeunes

doivent développer des processus formatifs et de qualification aptes à nourrir le processus complexe d'insertion socio-professionnelle;

- j) les institutions sociales de qualification professionnelle initiale de jeunes ne doivent pas être simplement *des producteurs indépendants de qualifications* mais doivent prendre socialement des responsabilités envers le processus d'insertion socio-professionnelle des jeunes, et fonctionner en tant que *clinique d'accueil permanent*.

### **3. Une modalité de qualification professionnelle initiale: les écoles professionnelles**

Le Portugal a parié, depuis 1989, sur la création d'un nouveau réseau d'institutions de qualification initiale de jeunes, les écoles professionnelles. Leurs caractéristiques les plus significatives sont les suivantes:

- . Elles ressortent de l'initiative locale et non pas de l'Etat;
- . Elles résultent de l'association de promoteurs locaux (autorités locales, entreprises, associations commerciales, industrielles, syndicats, associations culturelles, fondations, ...);
- . Elles sont autonomes du point de vue administratif, pédagogique et financier;
- . Les Ministères de l'Education et de l'Emploi soutiennent leur développement, sous la tutelle du premier, et les écoles bénéficient de l'aide du FSE;
- . Elles sont d'un niveau post-obligatoire et elles proposent, en général, des cours répartis sur 3 ans et elles permettent d'accéder à des qualifications professionnelles de niveau 3 (CE);
- . Tous les cours ont trois composantes de formation: socio-culturelle, scientifique et technologique. Les deux premières occupent généralement environ 50% de l'emploi du temps;

- . Les sections et les disciplines sont organisées suivant une structure modulaire, plus motivatrice du point de vue de l'apprentissage que l'organisation traditionnelle des programmes d'études.

Les contacts et les expériences de travail sont valorisés tout au long de la formation, ainsi que les stages et un épreuve d'aptitude professionnelle.

#### **4. La rencontre entre la question et de la réponse**

L'expérience mise en pratique durant ces quatre dernières années, (un laps de temps trop court en termes éducatifs), permet de mettre en relief quelques aspects, éventuellement significatifs pour cette réflexion plus vaste, qui est promue dans le cadre communautaire.

- a) Les écoles professionnelles, relevant de l'initiative locale et résultant de l'association locale de partenaires jouant différents rôles sociaux, cherchent à réaliser *à priori* l'adéquation par rapport au marché de l'emploi et aux perspectives de développement, en combinant **en un temps**, formation et insertion socio-professionnelle.

Ainsi, au lieu de réaliser une adéquation *à postériori* entre la formation et l'emploi/insertion, en tant que réalités indépendantes ou juxtaposées, c'est de la formation, elle-même, dont on cherche à faire une étape importante du processus d'insertion sociale et professionnelle.

Un nouveau rôle est donné aux réseaux locaux d'institutions et aux réseaux informels de contacts personnels (fondamentaux en terme de stratégies de recrutement), la problématique du développement local et régional **en tant que problématique nucléaire de la formation elle-même** se trouve transportée vers les institutions de qualification et on cherche à faire des écoles professionnelles, elles aussi, des références locales pour architecturer l'évolution du marché du travail lui-même.

**Principale limitation:** le manque de participation active des agents sociaux locaux à la définition des programmes d'études.

b) Les écoles professionnelles investissent dans une qualification professionnelle qui valorise une solide et adéquate formation socio-culturelle et scientifique, capable de procurer une intégration sociale et professionnelle appropriée. Dans une société en mutation accélérée, dans un marché de l'emploi faisant apparaître des transformations inquiétantes, il faut que les qualifications professionnelles initiales servent à comprendre les problèmes sociaux:

- pour communiquer avec les autres;
- pour conquérir une place sociale (en évitant les chemins de la désarticulation sociale et de l'exclusion) et pour s'intégrer socialement;
- pour greffer sur elles et en elles, tout au long de la vie professionnelle d'autres apprentissages significatifs (actualisations, reconversions, etc, ...).

**Principale limitation:** dévalorisation sociale aux yeux des employeurs de certaines de ces nouvelles compétences.

## 5. Trois notes finales

**La première:** La qualification professionnelle initiale de jeunes quand elle investit dans la spécialisation, quand elle s'éloigne des réseaux locaux d'agents économiques, sociaux et culturels les plus significatifs, quand elle reformule uniquement les programmes d'études sans modifier la "manière d'être" sociale, quand elle assume un rôle de producteur indépendant de la qualification, est en train de mettre en place des mécanismes qui freinent ou qui rendent plus difficile les processus complexes d'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Il s'agit d'inverser ces tendances et investir surtout: dans la flexibilité de l'offre de formation au sein d'un paradigme générique fixe, dans l'insertion locale et dans l'articulation avec les partenaires sociaux; dans la territorialisation des formations professionnelles, dans le renforcement de réseaux d'articulation horizontale inter-agents sociaux et inter-institutions et entreprises,

dans leur adéquation aux réalités sociales, économiques et culturelles environnantes, une **articulation qu'il convient de développer depuis la conception du plan de formation jusqu'à l'insertion sociale et professionnelle du jeune.**

**La deuxième:** les organisations sociales responsables de la qualification professionnelle initiale de jeunes doivent se sentir de plus en plus socialement responsabilisées, en tant qu'institutions formatives et éducatives, envers le suivi du processus d'insertion sociale et professionnelle des nouveaux qualifiés.

S'il est vrai que les apprentissages et l'obtention de qualification est, et sera, une activité pour la vie entière, tant par la voie d'actualisations indispensables qu'à travers d'éventuelles reconversions, et s'il est vrai que le processus d'entrée sur le marché du travail et d'obtention d'un emploi se révèle de façon croissante incertain, exigeant et complexe, il n'est pas socialement et humainement responsable que les institutions de formation se lavent les mains, ignorent et n'assurent pas le suivi du processus d'insertion sociale et professionnelle des jeunes. **Elles sont des organisations sociales qui, au plan des qualifications professionnelles, se trouvent en première ligne en terme de réponses sociales flexibles et opportunes face aux nouvelles exigences des sociétés et des économies.**

**La troisième:** surmonter les barrières qui séparent encore qualification professionnelle initiale et marché de l'emploi requiert, pour une part, que les problématiques de la formation et de l'insertion sociale et professionnelle soient conçues comme faisant partie **d'un même processus continu et long** et, d'autre part, que les formations initiales qualifiantes incorporent en elles-mêmes, en tant que problème formatif central, les apprentissages personnels, sociaux et culturels menant à une insertion socio-professionnelle moins porteuse d'angoisse et plus stimulante pour les nouvelles générations qui cherchent à participer dans une activité socialement utile.

Aujourd'hui, la construction de l'Europe Sociale requiert des institutions de qualification professionnelle initiale de jeunes davantage d'imagination, davantage d'innovation et davantage de coopération

transnationale. On sait déjà que ce n'est qu'avec des solutions nouvelles que l'on pourra répondre à des problèmes nouveaux.

## Résumé

### Qualification et insertion: un processus continu de formation

Dans cette communication, nous avons explicité brièvement le modèle de qualification professionnelle initiale de jeunes qui est mis en pratique dans les écoles professionnelles depuis 1989 et nous posons la question de savoir dans quelle mesure cette modalité de qualification facilite l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Nous soulignons trois domaines dans lesquels les écoles professionnelles apparaissent comme facilitant ce processus d'insertion sociale: (a) ce sont des écoles relevant de l'initiative au plan local de différents partenaires sociaux, dument ancrés dans la réalité sociale, culturelle et économique d'un territoire donné; (b) l'insertion sociale est entendue comme une composante du processus de formation lui-même et la problématique du marché du travail elle-même est amenée au sein de l'école; (c) ces écoles valorisent une formation ayant une forte composante socio-culturelle et scientifique, apte à préparer le jeune à l'exercice de différents rôles sociaux, parmi lesquels celui de travailleur qualifié.

Nous terminons par une brève réflexion à propos de trois défis: (a) les institutions de qualification professionnelle initiale de jeunes ne doivent pas adopter l'attitude sociale de *producteurs indépendants de qualifications*; (b) les institutions de qualification professionnelle initiale de jeunes doivent soutenir le processus d'insertion sociale et professionnelle des jeunes diplômés; (c) qualification initiale et insertion sociale et professionnelle peuvent faire partie du même processus, continu et long, de qualification professionnelle, dans un esprit nouveau de prévention de l'exclusion sociale.